

Ouvrages reçus

Michèle Vincelette

Number 81, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25374ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vincelette, M. (1996). Ouvrages reçus. *Jeu*, (81), 203–209.

Dramaturgie

Québec/Canada

ALLEN, Michelle, *Zoé perd son temps*, Montréal, Lanctôt éditeur, coll. « Théâtre », 1996, 88 p., ill. [Pièce en neuf tableaux, créée le 14 novembre 1995 au Centre national des Arts à Ottawa par le Théâtre de l'Œil, dans une mise en scène de Martine Beaulne. Texte de la pièce, p. 11-86 ; « Mot de l'auteure », p. 87-88. « Cinq minutes avant son exposé en classe, Zoé constate qu'elle a perdu sa montre. Elle se retrouve au « Pays du temps fou », un étrange désert où les lions se promènent en liberté et où l'on emprisonne les montres dans des cages. Échappant de justesse aux redoutables ingénieurs du temps, Zoé et son nouvel ami, Pelépas-de-poil, partent à la recherche du Maître du Temps. » (4^e de couverture) Voir la critique du spectacle par Patricia Belzil, « Alice d'un autre temps », *Jeu* 78, 1996.1, p. 206-207.]

CENERINI, Rhéal, *Kolbe et la Femme d'Urie*, Saint-Boniface (Manitoba), les Éditions du Blé, coll. « Théâtre », 1996, 176 p. ill. [« Mot de l'auteur », p. vii-viii. *Kolbe*, pièce en neuf tableaux, a été créée au Collège universitaire de Saint-Boniface, en mars 1990, dans une mise en scène d'Ingrid Joubert. Texte de la pièce, p. 3-67. « *Kolbe* brosse un portrait vif et saisissant des derniers jours du père Maximilien Kolbe qui, comme tant d'autres, a trouvé la mort dans les camps d'extermination au cours de la Deuxième Guerre mondiale. » (Communiqué) *La Femme d'Urie*, pièce en cinq actes et quinze scènes, a été créée le 18 octobre 1996, à la salle Pauline-Boutal par le Cercle Molière, dans une mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Texte de la pièce, p. 69-173. « Bethsabée, épouse d'Urie le mercenaire, s'offre au roi

David en échange de la vie de son mari, qui était désigné pour vivre, et reçoit la couronne d'une reine. » (4^e de couverture)]

CHAURETTE, Normand, *le Passage de l'Indiana*, Montréal, Leméac/Actes Sud – Papiers, 1996, 88 p. [Pièce créée le 10 juillet 1996 au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Festival d'Avignon, par le Théâtre UBU, dans une mise en scène de Denis Marleau. « Une étrange affaire de plagiat littéraire, d'auteurs à la fois coupables et innocents, d'éditeurs qui jonglent avec les cohérences relatives – et les incohérences en apparence occultes. Quatre personnages qui jouent la donne du monde. » (4^e de couverture) Voir, dans ce numéro, l'article de Gilles Costaz, « Avignon 96 : UBU et la presse française ».]

COLLECTIF D'AUTEURS, 38, Montréal, Dramaturges éditeurs, 1996. [Cinq volumes regroupant trente-huit textes – inspirés de l'œuvre de Shakespeare –, de trente-huit auteurs de moins de trente-huit ans. « 38 est né d'une idée originale du Théâtre Urbi et Orbi et a été créé, en coplaisir avec le Théâtre d'Aujourd'hui, du 17 au 21 septembre 1996. [...] Chaque soirée étant indépendante, les auteurs de chacune d'elles sont identifiés comme suit : A, E, I, U, O. » (4^e de couverture) « A » : 38 *Métiers 38 Mègères* d'Yvan Bienvenue, p. 7-20 ; *Lady Percy's grande trahison* d'Olivier Choinière, p. 21-33 ; *Henri IV deuxième partie* de Jean Gaudreau, p. 35-43 ; *Macbeth* de Jean Pelletier, p. 45-49 ; *Timon d'Athènes* d'Emmanuelle Amoni, p. 51-57 ; *la Mort de Falstaff* de Dominic Champagne, p. 59-66 ; *Martine versus Richard II* de Chantal Cadieux, p. 67-76 et *Sur deux colonnes* d'Emmanuelle Roy, p. 77-85. « E » : *le Songe de*

Wajdi Mouawad, p. 7-13 ; *Hamlette* de Dominick Parenteau-Lebeuf, p. 15-30 ; *Titus Andronicus* de François Boulay, p. 31-39 ; *Henry V* d'Anne Legault, p. 41-49 ; *Erreur* d'Isabelle Thivierge, p. 51-58 ; *Taxi Actor* de Michel Monty, p. 59-74 et *le Juif* de Jean-Rock Gaudreault, p. 75-81. « I » : *les Aut' Mots* de Claude Champagne, p. 7-18 ; *Souvenirs d'une auteure malade* d'Hélène Boissinot, p. 19-29 ; *le Rêve d'Albert Levert* de Pascale Rafie, p. 31-38 ; *Roméo et Juliette tel que (...)* de Michel Duchesne, p. 39-50 ; *Comme Henri* de Raymond Villeneuve, p. 51-55 ; *Milford Haven* de Patrick Leroux, p. 57-65 et *Richard III, pauvre chou* de Martin Doyon, p. 67-76. « U » : *Tempête* de François Paré, p. 7-21 ; *Jules César* de Johanna Murphy, p. 23-32 ; *la Comédie des méprises* d'Isabelle Hubert, p. 33-42 ; *la Vierge* de Christine Germain, p. 43-52 ; *Measure for measure* d'Érik Charpentier, p. 53-58 ; *Anne Boleyn* de Pierre-Yves Lemieux, p. 59-64 ; *le Beau Jardin secret* de Jean-Stéphane de Stéphane Laporte, p. 65-79 et *Peines d'amour perdues* de Josée Plourde, p. 81-90. « O » : *la Vie inimitable de Cléopâtre* de François Archambault, p. 7-18 ; *les Deux Nobles cousins* de Nathalie Boisvert, p. 19-28 ; *Othello* de Jérôme Labbé, p. 29-39 ; *Périclès* d'Alexis Martin, p. 41-52 ; *Polyxéna* de Benoît Pelletier, p. 53-58 ; *la Nuit d'un roi* de Francis Monty, p. 59-74 ; *le Fils amère* d'Hélène Ducharme, p. 75-84 et *Comment vous plairait-il ?* de Pascal Brullemans, p. 85-94.

GARNEAU, Michel, *l'Épreuve du merveilleux*, Montréal, Lanctôt éditeur, coll. « Théâtre », 1996, 95 p. [Pièce en un acte, créée le 1^{er} février 1995 au Théâtre du Parc Jacques-Cartier, à Sherbrooke, par le Théâtre du Sang Neuf. « Cette pièce en forme de conte met en scène un homme qui, arrivé au crépuscule de sa vie, fait appel à un ami de tous les instants, le philosophe Montaigne, pour transmettre en héritage à ses descendants une richesse essentielle à la survie de sa condition humaine. » (4^e de couverture)]

LAVIGNE, Louis-Dominique, *Rosemonde*, Montréal, Lanctôt éditeur, coll. « Théâtre »,

1996, 70 p., ill. [Pièce en un acte, créée le 31 mai 1996 au festival les Coups de théâtre par les Deux Mondes, dans une mise en scène de Martine Beaulne. Texte de la pièce, p. 15-56 ; « Mot de l'auteur », p. 57-67 ; « Les Deux Mondes », p. 69-70. « Une conteuse joue son histoire où il est question d'une île ; de Rosemonde et son Gontrand, marin parti en mer ; de Mamie, la plus vieille de l'île ; d'un message dans une bouteille et de villageois rassemblés pour exaucer un vœu : de un seul. Où l'on parle d'amour. De bonheurs. Et d'immortalité. » (4^e de couverture) Voir, dans ce numéro, le commentaire de Guylaine Massoutre, « Coups de théâtre 1996 ».]

MICONE, Marco, *Trilogia*, Montréal, VLB éditeur, coll. « Théâtre », 1996, 225 p., ill. [Ouvrage qui réunit trois textes dramatiques de l'auteur : *Gens du silence*, *Addolorata* et *Déjà l'agonie*. « Préface de Pierre L'Hérault », p. 7-18. *Gens du silence*, pièce en treize tableaux, créée en novembre 1984 au Théâtre la Licorne par le Théâtre de la Manufacture, dans une mise en scène de Lorraine Pintal. Texte de la pièce, p. 23-77. *Addolorata*, pièce en quatorze scènes créée, dans sa première version, en février 1983 au Théâtre la Licorne par le Théâtre de la Manufacture, dans une mise en scène de Lorraine Pintal, et dans sa deuxième version, en janvier 1996, dans une mise en scène d'Olivier Reichenbach. Texte de la pièce, p. 79-161. *Déjà l'agonie*, pièce en dix-huit scènes, créée (sous le titre de *Bilico*) au Théâtre la Licorne par le Théâtre de la Manufacture, dans une mise en scène de Daniel Valcourt. Texte de la pièce, p. 163-224. « *Gens du silence*, *Addolorata* et *Déjà l'agonie* constituent trois variations sur le même thème de la condition immigrante perçue comme une double impossibilité : celle du retour à la patrie d'origine et celle de son oubli. Les personnages de ces pièces ne peuvent échapper à la nécessité "d'approfondir leur connaissance du phénomène migratoire". » (Communiqué) Éditions originales : *Gens du silence*, Montréal, Québec/Amérique, 1982 ; repris chez Guernica, coll. « Voix 12 », 1991. *Addolorata*, Montréal, Guernica, 1984. *Déjà l'agonie*, Montréal, l'Hexagone, 1988.]

OUELLETTE, Michel, *French Town*, Ottawa, Le Nordir, coll. « Théâtre », 1996, 126 p., ill. [Pièce en deux parties, créée à Sudbury le 24 mars 1993 par le Théâtre du Nouvel-Ontario et le Théâtre français du Centre national des Arts, dans une mise en scène de Sylvie Dufour. « En guise de préface » par Stefan Psenak, p. 7-8 ; texte de la pièce, p. 11-120 ; « À propos de *French Town* », p. 121-122 ; « Table des photographies », p. 123-124. « Écrit en tableaux, avec des monologues qui s'imbriquent au compte-gouttes des secrets jalousement gardés, des malheurs que les personnages croyaient à jamais enfouis au fond d'eux, *French Town* réunit des fragments de la vie des membres d'une triste famille, assemble les morceaux d'un casse-tête où passé et présent se chevauchent dans une symbiose qui permet une vue d'ensemble nette et précise de la trame du texte. » (S. Psenak, p. 8) Michel Ouellet a reçu le prix du Gouverneur général 1994 pour *French Town*.]

Essais

Québec/Canada

BARRETTE, Jean-Marc, *l'Univers de Michel Tremblay. Dictionnaire des personnages*, Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, 1996, 544 p. [L'ouvrage est divisé en sept parties : « Présentation », p. 1-16 ; « Le dictionnaire des personnages fictifs », p. 17-186 ; « Le dictionnaire des personnages référentiels », p. 187-396 ; « L'annuaire des œuvres », p. 397-534 ; « Les arbres généalogiques », p. 535-538 ; « Bibliographie », p. 539-544. Jean-Marc Barrette a analysé un total de quarante-quatre textes de Michel Tremblay, soit vingt-six pièces de théâtre, neuf romans, deux textes fantastiques, trois nouvelles et récits divers et quatre textes autobiographiques. « En répertoriant et décrivant ses quelque 2 170 personnages, le *Dictionnaire* propose à tous les amateurs de Michel Tremblay une odyssée dans l'univers que ce dernier a créé au fil des années, un univers où Dostoïevski côtoie Dracula, où la famille Cadieux prend forme d'un simple coup d'œil et où, tout à coup, transparait la magie de l'œuvre. Un dictionnaire, enfin, qui se lit comme un roman. » (4^e de couverture)]

BEAUCAGE, Christian, *le Théâtre à Québec au début du XX^e siècle : une époque flamboyante !*, Québec, Nuit Blanche éditeur, les Cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) de l'Université Laval, Série « Études », 1996, 319 p., ill. [« Après avoir donné une cartographie des lieux et un tableau des événements marquants [entre 1900 et 1911], l'auteur rappelle la diversité des genres de spectacles présentés à Québec par des vedettes locales ou des étoiles internationales, comme Julien Daoust, Paul Cazeneuve, Blanche de la Sablonnière ou Sarah Bernhardt. [...] Fruit d'un travail de défrichage, cette étude révèle les aspirations, les réussites, les échecs et les paradoxes de l'entreprise théâtrale à Québec au début du XX^e siècle et dresse un constat à partir duquel s'ouvrent de nombreuses perspectives de recherche. » (Chantal Hébert, 4^e de couverture)]

BOUDREAU, Julie, *le Cirque du Soleil. La création d'un spectacle* : Saltimbanco, Québec, Nuit Blanche éditeur, les Cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) de l'Université Laval, Série « Études », 1996, 206 p., ill. [« C'est l'émerveillement qui a donné naissance à ce livre sur le Cirque du Soleil et c'est à un voyage dans les coulisses de ce grand cirque que l'auteure convie les lecteurs qui voudront bien la suivre. Comment s'élabore un spectacle ? Quels en sont les mécanismes ? Comment naît la magie ? » (4^e de couverture) Pour répondre à ces questions, l'auteure a choisi de suivre toutes les étapes de l'élaboration de *Saltimbanco* (produit en 1992), depuis sa conceptualisation jusqu'à ses premières représentations. Son intention « n'est pas de mettre au jour le processus créateur du Cirque du Soleil pour qu'il devienne un modèle auquel il faudrait se soumettre afin de réussir, [mais plutôt de] mettre en valeur, à travers son processus de création, toute l'originalité et la spécificité du Cirque du Soleil... » (p. 23).]

CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL, *Guide sélectif d'activités artistiques pour les jeunes de 3 à*

17 ans. 1996-1997, Montréal, 164 p., ill. [Cet ouvrage, publié à l'intention du milieu scolaire et des municipalités de la Communauté urbaine de Montréal, « entend favoriser un rapprochement entre l'art et l'école qui puisse profiter aux jeunes et contribuer à leur épanouissement ». Guide d'activités pour les arts visuels, le cinéma et la vidéo, la danse, la littérature, la musique et le théâtre, accompagné de la tarification des activités, d'un tableau de répartition des activités par âge et des coordonnées de quelque 145 lieux de diffusion artistique. Lorsqu'une activité artistique est offerte dans les deux langues, sa description comprend un résumé en anglais identifié en caractère italique.]

LAFRAMBOISE, Philippe, *Fred Barry et la petite histoire du théâtre au Québec*, Montréal, les Éditions Logiques, coll. « Je me souviens », 1996, ill. [La première partie de l'ouvrage raconte la carrière théâtrale de Fred Barry, depuis son premier rôle en 1898 (il avait dix ans) jusqu'à sa mort, en 1964. La deuxième partie nous présente les acteurs de son temps : Jacques Auger, Juliette Béliveau, Mimi d'Estée, Henry Deyglun, Albert Duquesne, Antoinette et Germaine Giroux, Ovila Légaré, Henri Poitras, Olivette Thibault et bien d'autres qui ont participé aux débuts du théâtre québécois, de la radio et de la télévision. « Dès le début du siècle, un homme amenait sur les planches sa vision bien personnelle de la dramaturgie. Il s'appelait Frederick Barry. Bientôt, tout le Québec le connaîtrait sous le nom de « Fred » Barry, et grâce à cet homme naîtrait un véritable théâtre québécois, avec un répertoire riche et varié, des comédiens et comédiennes de grand talent. » (Communiqué)]

Dramaturgie

Étranger

ALBEE, Edward, *Qui a peur de Virginia Woolf?*, adaptation de Pierre Laville, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 144 p. [Titre original : *Who's Afraid of Virginia Woolf?*, paru chez Atheneum Publishers, New York, en 1962. Pièce en trois actes créée le 2 septembre 1996 au Théâtre de

la Gaité-Montparnasse (Paris), dans une mise en scène de John Berry. « Sur le campus de La Nouvelle Carthage, George et Martha se livrent à un combat où tout est remis en question, dans une sorte de fête panique, qui les conduit à une violente catharsis. Quand le jeu cessera, la vérité et l'espoir seront au rendez-vous. » (4^e de couverture)]

ARRABAL, Fernando, *Le Fou rire des lilliputiens* suivi de ... *Comme un lis entre les épines*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996. [*Le Fou rire des lilliputiens*, pièce en dix tableaux, p. 5-80. ... *Comme un lis entre les épines*, pièce en un acte, p. 81-125. « Un théâtre fou, brutal, joyeusement provocateur... Il hérite de la lucidité d'un Kafka et de l'humour d'un Jarry ; il s'apparente à Sade ou à Artaud. Mais Arrabal est sans doute le seul à avoir poussé la dérision aussi loin... La carcasse de nos sociétés avancées se trouve carbonisée sur la rampe festive de la révolution permanente. » (*Dictionnaire des littératures de langue française*, 4^e de couverture)]

AUDUREAU, Jean, *Hélène / Katherine Barker / La Lève*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 368 p. [*La Lève*, pièce en un acte créée à Paris le 7 février 1978 au Théâtre Oblique, dans une mise en scène d'Henri Ronse. Texte de la pièce, p. 5-113. *Katherine Barker*, pièce en trois tableaux et dix-neuf séquences, créée le 27 août 1993 par le Jeune Théâtre d'Aquitaine au Festival Les Chantiers de Blaye, dans une mise en scène de Jean-Louis Thamin. Texte de la pièce, p. 115-248. *Hélène*, pièce en douze séquences, créée le 2 février 1996 au Théâtre du Port de la Lune, Centre dramatique national Bordeaux-Aquitaine, dans une mise en scène de Jean-Louis Thamin. Texte de la pièce, p. 251-366. « Célébration du verbe et du corps – célébration noire à cause de la quête d'une transcendance – ces trois pièces de Jean Audureau tournent autour de figures féminines énigmatiques : la tragique Hélène, fille d'un fleuve, La Lève, mi-femme mi-déesse, Katherine Barker, la mère du crime. Ces personnages sont synonymes de liberté, de révolte et de grandes passions. » (4^e de couverture)]

BESSET, Jean-Marie, *Un cœur français*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 76 p. [Pièce en cinq parties, créée le 24 septembre 1996 au CADO (Orléans), dans une mise en scène de Patrice Kerbrat. « France, fin de siècle » de l'auteur, p. 7-8 ; texte de la pièce, p. 11-73. « Janvier, étoile montante de la vie politique française, subit une transplantation cardiaque en urgence. On lui greffe un cœur artificiel. Des mois d'hôpital, la vision de la mort, la rencontre avec Jeanne, son infirmière de nuit, ont radicalement changé ses priorités, et la perspective de l'existence qu'il entend désormais mener. "Il doit bien y avoir un moyen de faire encore de la politique", soupire le jeune homme. » (4^e de couverture)]

PASOLINI, Pier Paolo, *Théâtre*, Arles, Actes Sud – Papiers, coll. « Babel », 1995, 558 p. [Cet ouvrage rassemble les six pièces de Pasolini parues à ce jour en Italie chez Aldo Garzanti Editore, Milan, et publiées par Actes Sud – Papier, entre 1988 à 1990. *Calderón* (*Calderón*, 1973), pièce en seize épisodes, traduite par Michèle Fabien, p. 5-117. *Affabulazione* (*Régicide*) (*Affabulazione*, 1977), pièce en huit épisodes, avec un prologue et un épilogue, traduite par Michèle Fabien et Titina Maselli, p. 119-208. *Pylade* (*Pilade*, 1977), pièce en neuf épisodes et un prologue, traduite par Michèle Fabien et Titina Maselli, p. 211-313. *Porcherie* (*Porcile*, 1977), pièce en onze épisodes, traduite par Alberte Spinette, p. 315-387. *Orgie* (*Orgia*, 1979), pièce en six épisodes et un prologue, traduite par Danièle Sallenave, p. 389-461. *Bête de style* (*Bestia da stile*, 1979), pièce en neuf épisodes, précédée d'un mot de l'auteur et suivie d'un « Appendice » en six fragments, traduite par Alberte Spinette, p. 463-555.]

SCHNITZLER, Arthur, *le Jeune Médard*, traduit par Michel Trémoussa, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 234 p. [Titre original : *Der Junge Medardus*. Drame historique en un prologue, cinq actes et seize scènes. « Sur fond d'occupation de Vienne par les troupes napoléoniennes, en 1809, vue à travers les multiples facettes de

la vie quotidienne de tous les milieux sociaux et populaires, le jeune étudiant Médard est appelé à venger son père, tué par les Français. » (4^e de couverture)]

SHAKESPEARE, William, *la Nuit des rois*, traduit par Jean-Michel Déprats, Paris, Éditions Théâtrales, 1996, 160 p. [Pièce en cinq actes et dix-huit scènes. La présente traduction se fonde sur l'édition Arden établie par J. M. Lothian et T. W. Craik (Londres, Methuen, 1975). Texte de la pièce, p. 17-115 ; « Documents et notes » par Gisèle Venet, p. 119-158. « « Si la musique est nourriture d'amour... » C'est par ce premier vers que Shakespeare inaugure une des plus belles comédies sur le sentiment amoureux : *la Nuit des rois* ou celle des fêtes et des mascarades, où bouffons et princes déroulent les jeux de l'amour et du hasard et de l'amour courtois, avec subversion et drôlerie, dans un théâtre qui se veut métaphore du monde, à moins que ce ne soit le contraire... » (4^e de couverture)]

WEDEKIND, Frank, *Théâtre complet III*, Paris, Éditions Théâtrales / Maison Antoine Vitez, 1996, 336 p. [L'ouvrage réunit cinq pièces de Wedekind : *l'Élixir d'amour* (*Fritz Schwigerling*), bouffonnerie en trois actes et quarante et une scènes traduite par Bruno Bayen, p. 7-74 ; *le Chanteur d'opéra*, pièce en trois scènes, traduite par Louis-Charles Sirjacq, p. 75-109 (en réalité, la pièce comporte dix scènes avec trois « temps forts » et, dans l'« Avant-Propos » (p. 77), l'auteur précise qu'il ne s'agit ni d'une bouffonnerie ni d'une pièce de salon) ; *Un diable déchu*, pièce en cinq actes et quarante-quatre scènes, traduite par Henri Christophe, p. 111-191 ; *le Marquis Von Keith*, pièce en cinq actes, traduite par Henri Christophe, p. 193-272 ; *Un homme de plaisir*, pièce en quatre actes (fragment) (seulement deux actes sont publiés ici), traduite par Henri Christophe, p. 273-298. Dans la dernière partie de l'ouvrage, on retrouve « Documents et notes » sur les pièces, par Jean-Louis Besson, p. 301-320 et « Frank Wedekind. Repères biographiques », p. 321-325.]

Koltès, combats avec la scène, Paris, Éditions du Centre National de Documentation Pédagogique, coll. « Théâtre Aujourd'hui », n° 6, 1996, 200 p. ill. [L'ouvrage est composé d'un livret de 200 pages abondamment illustré, de seize diapositives et d'un disque compact. Le livret « parcourt d'abord les chemins de l'œuvre, à travers la réflexion et les analyses d'Anne-Françoise Benhamou, pour explorer ensuite la multiplicité des approches scéniques qu'elle a suscitées. Aussi le numéro met-il l'accent sur la très grande complexité des espaces et des "lieux du monde" représentés en donnant la parole aux metteurs en scène, aux scénographes et à quelques acteurs qui ont accompagné, au cours de ces dix dernières années, la naissance d'un des écrivains de théâtre les plus troublants de cette fin de siècle. » (Jean-Claude Lallias, p. 4) « Le disque compact propose [...] des extraits de la plupart de ses pièces et de courts fragments d'entretiens radiophoniques de l'auteur soit avec Jacques Lemire (1981) soit avec Lucien Attoun (1988). Les diapositives retenues renvoient toutes à des mises en scène qui font l'objet dans le numéro soit d'entretiens, de témoignages ou d'analyses. Le classement retenu correspond à l'ordre chronologique de la première mise en scène de chaque pièce. » (Feuillet d'accompagnement)]

Portfolio Molière, Paris, Hachette Livre, coll. « Éducation », 1994, 80 p., ill. [Ce dossier documentaire non relié, réalisé par Noëlle Guibert, conservateur des collections de la Comédie-Française, en collaboration avec Jacqueline Razgonnikoff, est divisé en dix cahiers : 1. « Chronologie » ; 2. « Introduction à Molière » ; 3. « Molière en images » ; 4. « Traces écrites de Molière » ; 5. « La mort de Molière » ; 6. « Portraits et reliques » ; 7. « Mises en scène à la Comédie-Française » ; 8. « Quelques grandes mises en scène extérieures » ; 9. « Hommages à Molière » ; 10. « *L'Avare* ». Cet ouvrage a été conçu pour répondre « aux demandes nombreuses des lecteurs et spectateurs, correspondants, animateurs de centres

culturels, enseignants, directeurs de théâtre, avides de réunir une documentation vivante, polyvalente, permettant de constituer le noyau de petites expositions : un matériel pédagogique associant l'histoire, le théâtre, l'actualité de la scène, mêlant des esthétiques – Molière à la Comédie-Française et à l'extérieur – et l'évolution des styles de jeu – démonstration établie à partir de *L'Avare* (dossier 10). Les cahiers peuvent également se recomposer ou enrichir un domaine thématique (par exemple, les visages de Molière à partir des dossiers 2, 3 et 5), *le Malade imaginaire*, la mort de Molière, ses reliques (à partir des dossiers 3, 4, 5 et 6), ou encore Molière, ses personnages et ses comédiens (dossiers 2 et 3), ses mises en scène (dossiers 7, 8, 9 et 10)... » (Texte de présentation de Noëlle Guibert)]

ALEXANDER, F. M., *l'Usage de soi*, traduit de l'anglais par Éliane Lefebvre, Bruxelles, Contredanse, coll. « La Pensée du mouvement », 1996, 136 p. ill. [La première édition de cet ouvrage est parue en 1932 sous le titre *The Use of the Self* chez Victor Gollancz Ltd., Londres. « Introduction par le professeur John Dewey », p. 13 ; « Préface » par l'auteur, p. 21-22 ; « Préface pour la nouvelle édition (1945) » par l'auteur, p. 23-26 ; chap. 1 : « Évolution d'une technique », p. 29-56 ; chap. 2 : « Usage et fonctionnement en relation avec la réaction », p. 57-64 ; chap. 3 : « Le golfeur qui ne pouvait garder les yeux sur la balle », p. 65-80 ; chap. 4 : « Le bègue », p. 81-96 ; chap. 5 : « Diagnostic et formation médicale », p. 97-120 ; « Appendice » : p. 121-130. « F. M. Alexander expose ses principes, et toute la passionnante recherche qui y mena. Il illustre par des exemples pratiques les différentes étapes de la prise de conscience et du réapprentissage d'une coordination psycho-physique. » (4^e de couverture)]

Bailly / Lavaudant, Théâtre et Histoire contemporains III, Paris, Actes Sud – Papiers, coll. « Apprendre », 1996, 62 p., ill. [« La réflexion autour de "théâtre et histoire contemporains", commencée avec Peter Sellars [...], se poursuit

avec Jean-Christophe Bailly, philosophe et auteur de théâtre, et Georges Lavaudant, metteur en scène, complices depuis 1970. Les spectacles *Lumières I (Près des ruines)* et *Lumières III (Sous les arbres)*, créés à la MC93 Bobigny, leur ont donné prétexte à une analyse critique de leur esthétique. Cette réflexion a été menée lors de la conférence du 29 mars 1995 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. » (4^e de couverture)]

GINSBOURGER, Marianne, *Voix de l'inouï. Le travail de la voix au Roy Hart Théâtre, hier et aujourd'hui*, Le Souffle d'or, coll. « Chrysalide », 1996, 160 p., ill. [« Ce livre est le premier publié en français sur le Roy Hart Théâtre. L'auteure y présente l'histoire du groupe de son origine, en 1947, à notre époque, ainsi que son approche unique du travail sur la voix. Elle analyse sa production théâtrale, en l'illustrant de photos noir et blanc. Elle décrit également l'apport original du groupe aujourd'hui, à savoir les ateliers et formations (deux jours, une semaine, formations longues), en les étayant de témoignages vécus, afin de montrer ce que chacun peut y trouver. Que vous ayez ou non une expérience du chant ou du travail vocal, vous y découvrirez des aspects cachés de votre voix, donc de votre être. » (4^e de couverture)]

HUBERT, Marie-Claude, *le Théâtre*, Toulouse, Éditions Milan, coll. « Les Essentiels », 1996, 64 p., ill. [« Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, les comédiens de théâtre du monde entier brossent notre portrait, commentent l'histoire et ses drames. Ils usent d'artifices et de techniques savamment élaborés et propres à cet art. Cet ouvrage suit l'évolution du théâtre dans l'espace et le temps, à travers les différents genres, farce, comédie, tragédie et drame, qui en font la richesse. » (4^e de couverture)]

MIQUEL, Jean-Pierre, *le Théâtre des acteurs, ces étranges animaux*, Paris, Flammarion, coll. « Essais », 1996, 146 p. [« [Le] travail [de Jean-Pierre Miquel] avec les acteurs, sa connaissance de leurs cheminements, l'ont amené à analyser

cette étrange pratique et à essayer de comprendre ceux qui sont au cœur de la production théâtrale. Qui sont-ils, ces êtres protéiformes qui endossent des habits différents chaque soir, se montrent à la fois égocentriques et ouverts aux autres, extravertis et solitaires ? En réunissant ces notes prises au fil du temps, hors de l'anecdote et des théories, l'auteur met au jour, avec pertinence et humour, précision et attention, ces "étranges animaux" qui déroutent et fascinent. » (4^e de couverture)]

PUAUX, Melly et Paul, et Claude MOSSÉ, *l'Aventure du théâtre populaire d'Épidaure à Avignon*, Monaco, Éditions du Rocher, 1996, 302 p., ill. [« Jean Vilar, créateur du Festival d'Avignon, souhaitait que le théâtre soit populaire. Ciment des cités grecques, le théâtre est citoyen, témoin des bouleversements politiques, il en devient civique, reflet d'une société en désarroi, il est social. D'Épidaure à Avignon, en passant par la Fête de la Fédération, le théâtre populaire revêt différents aspects : il investit la rue, exprime une certaine idée de la religion, fustige les travers d'une époque, laisse libre cours aux revendications du peuple, accompagne enfin les mouvements sociaux les plus importants. Le public, son écoute et ses aspirations restent l'âme de ce théâtre qui ne cesse d'évoluer. [...] Cet ouvrage, loin de prétendre livrer des conclusions définitives, cerne les diverses époques d'expression du théâtre populaire, et fait revivre, à la manière d'un reportage, quelques belles aventures. » (4^e de couverture)]

Michèle Vincelette

Mais la singularité avouée du théâtre est que chaque spectacle est un essai, une tentative, une proposition.

Jean-Pierre Miquel, *le Théâtre des acteurs*, p. 12.